

La grammaire, pour quoi faire ?

Franck Neveu

Professeur à Sorbonne Université, Faculté des Lettres

De quoi sera-t-il question ?

- ❖ La grammaire n'est pas une chanson douce
- ❖ La langue est le domaine où s'exerce avec le plus d'ostentation l'ultracrépitarianisme. Biais cognitif
- ❖ La grammaire, mot magique, invariablement sujet à polémique
- ❖ Il y a autant de grammaires que de grammairiens

- ❖ 4 points d'attention
 - ❖ Qu'est-ce que savoir sa langue ? Sur la nature des savoirs linguistiques. La grammatisation
 - ❖ Langues vernaculaires versus véhiculaires. Uniformisation et hégémonie linguistiques. Vulnérabilité et extraterritorialité linguistiques
 - ❖ Les connaissances linguistiques et leur rapport au temps
 - ❖ Épilinguistique, métalinguistique. Langue, métalangue. Grammaire et écriture dans une perspective historique

M DCCC XXIII.

1840

1858

1852
LIBRAIRIE DES FACULTÉS
JOSEPH CHART
2, rue de la Faculté de Médecine, Paris-VI

J'ai connu un savant aux connaissances très variées, tout à fait un maître en grec, latin, mathématiques, philosophie et médecine, et presque sexagénaire, qui a tout quitté depuis plus de vingt ans pour se torturer à étudier la grammaire. **Il se dirait heureux, s'il pouvait vivre assez pour définir à fond les huit parties du discours, ce que personne jusqu'ici, chez les Grecs ni chez les Latins, n'a pu faire à la perfection. Comme si c'était motif de guerre d'enlever une conjonction au domaine des adverbess ! On sait qu'il y a autant de grammaires que de grammairiens**, et même davantage, puisque mon ami Alde, à lui seul, en a imprimé plus de cinq. Il n'en est pas de si barbare et de si pénible que notre homme consente à négliger ; il les feuillette et les manie sans cesse ; il épie les moindres sots qui débitent quelques niaiseries sur la matière, craignant toujours d'être volé de sa gloire et de perdre son travail de tant d'années.

Erasme, 1509/1511, *Eloge de la folie*,
chapitre 49, trad. P. de Nolhac, 1927

Cahiers Langages

261

L'emprise de la grammaire
Propositions épistémologiques
pour une linguistique mineure

Nick Riemer

ENS
ÉDITIONS

Raffaele Simone
La grammatica presa sul serio

Come è nata, come funziona e come cambia

Editori  Laterza



Alain Borer, De quel amour blessée, Paris, Gallimard, 2014
Silures, pantonymes

Grammaticalisation

L'affaiblissement du sens et l'affaiblissement de la forme des mots accessoires vont de pair ; quand l'un et l'autre sont assez avancés, le mot accessoire peut finir par ne plus être qu'un élément privé de son sens propre, joint à un mot principal pour en marquer le rôle grammatical. Le changement d'un mot en élément grammatical est accompli.

[...] Les langues suivent ainsi une sorte de développement en spirale : elles ajoutent des mots accessoires pour obtenir une expression intense ; ces mots s'affaiblissent, se dégradent et tombent au niveau de simples outils grammaticaux ; on ajoute de nouveaux mots ou des mots différents en vue de l'expression ; l'affaiblissement recommence, et ainsi de suite.

A. Meillet, *Linguistique historique et linguistique générale*, Champion, 1912.

Renée Balibar, 1985, *L'Institution du français - Essai sur le colinguisme des carolingiens à la République*, PUF

Grammatisation

on grammatise un individu, un groupe d'individus

on grammatise une langue

on grammatise une notion

Il n'y a pas que les langues qui évoluent dans le temps, il y a aussi les catégories qui servent à les décrire

Donc ces catégories sont des catégories de pensée, et non pas des objets de la nature

La pensée de la langue évolue dans le temps, les catégories de langue suivent ce mouvement

Les langues ne reposent pas sur des ensembles de conventions administratives (risque de réduction idéologique des savoirs)

C'est le propre des langues artificielles et de leurs prescriptions normatives

L'idéalisme linguistique est fondamentalement comminatoire (Lénine et la langue d'Esope, la LTI nazie, le Red Scare et ses sycophantes, la novlangue, la palabre indigéniste contemporaine...)

Il fait courir le risque de déculturation et de déshistoricisation des langues (réduction lexicale, syntaxique, sémantique)

L'évolution des usages d'une langue se décide pas

Vulnérabilité linguistique chez les locuteurs qui ne maîtrisent pas toujours les codes langagiers qu'ils utilisent, qu'ils lisent, qu'ils entendent

Des codes qui génèrent du flou, de l'approximation sémantique, et qui suscitent le sentiment d'une extraterritorialité linguistique

Le fait de subir des perturbations dans l'usage du code linguistique génère des difficultés d'expression de la pensée

Quand les mots sont en échec, le germe de la violence verbale ou physique se met en place

Le savoir linguistique est largement postérieur à l'apparition de l'écriture

L'écriture n'est pas un nouveau savoir linguistique

Ce n'est pas une connaissance métalinguistique qui est à l'origine de l'écriture mais c'est l'écriture qui est à l'origine de ces connaissances

L'écriture c'est le support transposé du langage naturel

Il ne faut pas simplement savoir davantage sur le langage pour inventer l'écriture

Il faut inventer l'écriture pour en savoir davantage sur le fonctionnement des langues

Voilà donc quelques éléments de cette petite offrande grammaticale destinée à lancer des pistes de réflexion pour une meilleure intelligence de ce qui constitue notre bien commun, la langue.

Merci de votre attention

